



# LA PETITE HISTOIRE DE LA *Chapelle Sainte-Anne de Broughton Station*

Alors que les paroisses de Saint-Pierre, Sacré-Cœur-de-Jésus et Très-Saint-Cœur-de-Marie étaient déjà bien établies, une première demande est faite en septembre 1885 à l'archevêché pour que soit érigée une chapelle dédiée en l'honneur de Sainte-Anne, à la croisée de ces dernières.



La chapelle de Broughton Station en 1929

Source : Centre d'archives de la région de Thetford, Collection Famille Lacroix

48

C'est grâce au concours des trois curés des paroisses impliquées qu'une nouvelle demande trouva finalement écho en 1890 auprès des autorités diocésaines. Ce sont eux, les abbés Savoie, Auclair et Guy, qui furent nommés procureurs spéciaux et firent préparer les plans de la chapelle. Elle sera construite sur les terrains cédés par Théophile Beaudoin, Louis Beaudoin, Vital Veilleux et Edmond Goulet. D'une grandeur de 62 pieds sur 35, elle est terminée avec diligence dès l'été 1891. Le 20 août, l'abbé Guy procéda à la bénédiction du chemin de croix et de la statue de Sainte-Anne.

En 1893, un prolongement de 30 pieds était autorisé. Puisqu'elle était bâtie sur trois paroisses, l'archevêché dut trancher à savoir quel curé avait la juridiction sur la chapelle. On put lire sa décision ainsi : «soit celui dont la porte s'ouvre sur sa paroisse». Le curé de Saint-Pierre récupéra donc les livres de la chapelle.

En 1944, des travaux majeurs de réparation furent nécessaires. C'est pourquoi plusieurs soirées, pièces de théâtres et raffles ont été réalisées au profit de la chapelle. L'architecte Berchmans Gagnon présenta les plans d'un soubassement, d'une cheminée, d'un peron, d'un campanile, la transformation de la façade et le posage de lambris extérieurs et intérieurs. Un dîner d'honneur fut offert le jour de la bénédiction de la Chapelle, nouvellement restaurée en 1945. Jusqu'en 1965, le comité

d'administration était toujours formé des curés des trois paroisses. Ils furent remplacés par des laïcs appelés délégués de l'ordinaire (nommé par après syndics de la chapelle).

Les pèlerinages de la fête de Sainte-Anne ont lieu à chaque été. La vigile commence par le chant des premières vêpres, suivie d'une procession qui conduit à la statue. En 1957, la neuvaine traditionnelle est remplacée par un triduum. Ce système remporta un grand succès tout en étant moins coûteux à organiser. La dernière messe régulière fut célébrée en décembre 1990 et à partir de 1998, la chapelle n'était ouverte que pour le triduum en juillet. Depuis la vente de la chapelle Sainte-Anne survenue en 2009, le triduum de Sainte-Anne s'est déplacé à l'église Très-Saint-Cœur-de-Marie et réunit encore plusieurs centaines de fidèles. Tous les objets religieux (statuaires, chemins de croix, etc.) ont été rassemblés à l'église de Saint-Pierre-de-Broughton où un petit musée fut aménagé par la communauté dans le jubé et est accessible lors des cérémonies dominicales.

Le triduum de Sainte-Anne aura lieu les 24, 25 et 26 juillet prochains à l'église Très-Saint-Cœur-de-Marie. Les prières débiteront à 19 heures, suivies d'une célébration eucharistique à 19 heures 30. Toute la population est invitée.

Référence : Centenaire de la Chapelle Ste-Anne de Broughton, 1991, 136 pages.

Sainte-Anne naquit au pays de Judée, de parents juifs, vertueux et fidèles aux prescriptions de la Loi de Moïse. Son nom signifie toute gracieuse et toute belle. D'une docilité envers ses parents, gentille et douce à l'égard de ses compagnes, à la fois pleine d'entrain et de piété, il était évident que Dieu avait sur elle de grands desseins. Anne n'avait pas plus de quatorze ou quinze ans lorsqu'elle épousa Joachim, comme elle, de la maison royale de David. C'est à cet âge que les jeunes juives se mariaient. Alors que le couple ne cessa de prier pour avoir un enfant, Dieu entendit leurs prières. Un ange leur apparut à chacun d'eux et leur annonça que leur mariage était sur le point d'être béni. C'est ainsi que naquit Marie, celle qui devait devenir la Mère du Sauveur.



La statue de Sainte-Anne et quelques objets sacrés provenant de l'ancienne Chapelle prennent place dans une exposition au jubé de l'église de Saint-Pierre de Broughton

Source : Collection de l'auteur

Marie commença à grandir, enveloppée par la tendresse de sa mère. Sainte-Anne, avec amour et dévouement maternels, initia la Vierge à la connaissance des choses et lui apprit comment tenir maison. La sainte mena une existence en toute simplicité. Au soir d'une vie de pureté et de beauté, sainte Anne quitte la terre, entourée de Jésus, de Marie et de Joseph.

À travers les siècles, la mémoire de Sainte-Anne a survécu. En divers endroits, des sanctuaires ont été bâtis en son honneur, symbolisant le grand culte voué à cette sainte. Au Québec, la première chapelle dédiée à Sainte-Anne fut érigée à Beau-pré, il y a plus de trois siècles. Les premiers colons voulaient la remercier de les avoir sauvés des périls de l'océan. Depuis ce temps, d'innombrables pèlerins sont venus y prier. La bonté de Sainte-Anne ne s'est pas arrêtée là. De nombreux malades ont été guéris, récompensés pour leur amour et leur foi en la grande sainte.

Le culte à Sainte-Anne s'est répandu à travers la province et particulièrement dans la région où deux chapelles ont été construites, l'une au Lac du Huit et l'autre à Broughton Station où des manifestations n'ont pas tardé. On raconte quelques guérisons documentées.